

LILIANNE CHALHOUB

Ma ronde florale



Lilianne Chalhoub

Ma ronde florale

© Lilianne Chalhoub, 2023

ISBN numérique : 979-10-405-2619-3

Librinova”

www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l’auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.



Ma découverte des fleurs

J'ai toujours été attirée par les senteurs, celles des fruits ou celles des fleurs. Aussi loin que remontent mes souvenirs, le parfum que mettait ma mère m'a toujours ravie. Enfant, lorsque je voyais des flacons d'eau de Cologne à moitié vides, je lui demandais de me les donner ; elle le faisait avec étonnement et amusement. Adolescente, j'étais attirée par les huiles essentielles, surtout celles utilisées par ma mère lorsque ma sœur et moi étions fatiguées. Il en était de même concernant les tisanes et les infusions. C'étaient les seules boissons qui me réconfortaient quand je me sentais mal ou que j'avais des difficultés à trouver le sommeil.

Dans mes rédactions, à la question portant sur le choix futur de carrière, je répondais que je souhaitais travailler dans un laboratoire d'huiles essentielles. Malheureusement, et à mon grand regret, l'idée a été écartée, les maths n'étant pas ma matière de prédilection. Toutefois, grâce à mon sens de l'optimisme transmis par ma mère, je n'ai pas perdu de vue mon rêve, me disant que, si ce n'était pas dans un laboratoire, ce serait autrement. Mon projet s'est enfin concrétisé des années plus tard, lorsque je suis allée à la rencontre des fleurs de Bach.

« Il n'y a pas de hasard, il n'y a que des rendez-vous. »

Paul Éluard

En 1998, je travaillais dans une librairie spécialisée en spiritualité quand j'ai vu l'annonce d'un séminaire sur les fleurs de Bach. Contrairement à d'autres formations, aucune connaissance initiale n'était demandée et je me suis rapidement inscrite.

Origines des fleurs de Bach et histoire du Docteur Bach

Avant de poursuivre, il est nécessaire de rappeler l'origine de la florathérapie du Docteur Bach.

Edward Bach est né le 24 septembre 1886 en Angleterre. Son père travaille dans une fonderie ce qui oblige la famille à vivre avec de petits moyens. Conscients de ces difficultés, Edward Bach abandonne l'idée d'étudier la théologie afin de devenir prêtre. Il a donc travaillé jeune dans l'usine de ses parents dans le but de suivre une formation médicale. C'est ainsi qu'il devient bactériologiste et homéopathe. Il est connu pour avoir découvert les sept nosodes, préparés à partir de substances homéopathiques. Ayant connu lui-même la maladie. Il apprend qu'il est condamné par la médecine et qu'il lui reste peu de temps pour vivre, Dr Bach ferme son cabinet de Londres et s'installe dans un village au nord du Pays de Galles. Doté d'une extrême sensibilité, Edward Bach s'oriente vers l'étude de plantes sauvages. En même temps, Dr Bach observe les personnes qu'il rencontre et découvre qu'il existe un lien entre l'état émotionnel de ces personnes et des fleurs. Au fil des années, Dr Bach découvrit ainsi sept groupes d'émotions

- les peurs ;
- les incertitudes ;
- le manque d'intérêt pour le présent ;
- la solitude ;
- l'hypersensibilité aux influences et aux idées ;
- le découragement et le désespoir ;
- le souci excessif du bien-être des autres.

Edward Bach décède en 1936, laissant derrière lui un fabuleux cadeau que ses successeurs reprendront avec autant de respect et d'harmonie qu'il l'aurait souhaité.

Le début du séminaire

« Quand notre âme et notre personnalité sont en harmonie, tout est joie et paix, bonheur et santé. Le conflit surgit quand notre personnalité s'écarte de la voie tracée par l'âme. Ce conflit est la cause profonde de la maladie et de l'insatisfaction. Il est possible de prévenir et de guérir la maladie en découvrant l'erreur qui est en nous et en l'éliminant, non en luttant contre nos défauts, mais en cultivant en nous les vertus opposées, de telle sorte qu'ils disparaîtront d'eux-mêmes. »

Edward Bach

Le jour J, malgré le froid glacial, j'étais joyeuse ; j'allais découvrir une méthode qui me convenait, et le séminaire se situait dans un quartier de Paris que j'apprécie particulièrement, le quartier Montparnasse, dans le 15^e arrondissement.

Le séminaire se déroulait dans la salle de conférence d'un hôtel et les participants étaient nombreux. Grâce à Martine, animatrice et conseillère en fleurs de Bach, l'accueil a été chaleureux. Après une rétrospective de la vie du Docteur Bach et une vidéo présentant les différentes fleurs, les participants ont été invités à former des groupes de travail pour essayer de répondre aux questions concernant les groupes de fleurs.

Oh là là ! Comment faire la distinction entre plusieurs fleurs d'un même groupe, comme par exemple entre Aspen (peur de l'inconnu) et Cherry Plum (peur de perdre le contrôle) ? Plus difficile encore ; comment différencier Rock Rose (peur panique) et Cherry Plum, ou Gentian (découragement à la suite d'un échec) et Gorse (désespoir total) ? Pour la néophyte que j'étais, l'exercice était compliqué, mais l'ambiance était amicale et sympathique entre les participants. Les échanges et les conseils étaient aussi nombreux que bienveillants. Martine passait de groupe en groupe afin de superviser la réflexion et de donner son avis. Des porte-parole étaient ensuite chargés de faire un compte rendu du travail effectué par leur groupe sur le thème choisi. Personne n'osait s'exprimer dans mon groupe. Même si je n'aimais pas prendre la parole en public, j'ai proposé de le faire au nom de mes camarades. Cette expérience a été très riche et très